

D 763 GUATEMALA: L'UNIFICATION DE LA GUÉRILLA

C'est en fin janvier 1982 que les différents groupes de guérilla ont rendu public le manifeste de l'"Unité révolutionnaire nationale guatémaltèque" (URNG).

Au-delà d'une phraséologie de type révolutionnaire, on retiendra l'importance politique de l'unification tactique des quatre groupes de guérilla opérant au Guatemala. Ce type d'opération politique est toujours signe de radicalisation du conflit traversant un pays; ce fut le cas au Nicaragua en 1978-79 (cf. DIAL D 448 et 537) et à El Salvador en 1980 (cf. DIAL 618 et 670).

Le lecteur trouvera ci-dessous de larges extraits du manifeste unitaire de la guérilla ainsi que sa plateforme gouvernementale.

Note DIAL

DÉCLARATION UNITAIRE DES ORGANISATIONS RÉVOLUTIONNAIRES

- EGP, FAR, ORPA ET PGT -

AU PEUPLE DE GUATEMALA

Les organisations révolutionnaires Armée de Guérilla des pauvres (EGP), Forces armées rebelles (FAR), Organisation du peuple en armes (ORPA) et Parti guatémaltèque du travail-Noyau de direction nationale (PGT), déclarent au peuple guatémaltèque et à l'opinion publique internationale:

- Que, profondément confiants dans la Révolution guatémaltèque et soucieux de partager plus étroitement les attentes de notre peuple, nous avons suivi la voie de l'unification révolutionnaire, laquelle constitue pour le peuple la garantie que ses efforts, ses combats et ses sacrifices se solderont par la victoire.

- Que l'unité des forces révolutionnaires guatémaltèques est basée sur la stratégie de guerre populaire révolutionnaire; qu'elle s'inscrit dans la perspective de celle édiflée aujourd'hui à la base par les larges populations massacrées en se défendant contre l'ennemi et en le mettant en déroute; qu'elle résulte des combats menés avec abnégation, des souffrances sans limite du peuple et de son expérience; qu'elle vise à la défense contre l'exploitation, l'oppression, la discrimination et la répression brutale dont nous sommes victimes; et qu'elle a pour objectifs de combattre par le moyen de la guerre populaire révolutionnaire, de vaincre l'ennemi, de prendre le pouvoir et d'instaurer un gouvernement révolutionnaire, patriotique, populaire et démocratique.

Le peuple guatémaltèque livre aujourd'hui la plus grande guerre révolutionnaire de son histoire. C'est une guerre à laquelle participent les ou-

vriers et les paysans, les Indiens et les ladinos (1), les catholiques et les protestants, les hommes et les femmes en âge de réfléchir, ainsi que tous les secteurs patriotiques et démocratiques de notre peuple. C'est une guerre qui dure depuis plus de vingt ans et qui, actuellement, s'est pratiquement étendue à l'ensemble du territoire national; des centaines de patriotes ont donné leur vie en combattant dans les rangs de la guérilla; des dizaines de milliers d'autres viennent, jour après jour, joindre leurs efforts et leurs sacrifices afin que notre peuple brise définitivement les antiques et résistantes chaînes de l'injustice sociale. C'est une guerre dans laquelle nous écrasons l'ennemi et dont nous sommes plus que jamais sûrs qu'elle se soldera par la victoire.

Le peuple de Guatemala livre sa guerre populaire révolutionnaire parce que les gros riches nationaux et étrangers ne nous ont pas laissé d'autre issue pour nous libérer de la répression, de l'exploitation, de l'oppression, de la discrimination et de la dépendance de l'étranger.

{(Suivent une description de la situation et une analyse politique de la société sous les titres: "Le génocide le plus honteux d'Amérique", "La crise de pouvoir des classes dominantes", "La situation internationale et l'intervention étrangère" - NdT.)

L'unité de tout le peuple guatémaltèque dans le combat révolutionnaire

Devant cette grave situation dans laquelle est plongé notre peuple et devant les risques que comporte l'intervention de l'impérialisme pour les peuples d'Amérique centrale et des Caraïbes, nous déclarons, en tant qu'organisations révolutionnaires guatémaltèques de guérilla, que la voie de la conquête par le peuple de son émancipation nationale et sociale définitive, c'est celle de la guerre populaire révolutionnaire. C'est la seule voie certaine que le peuple guatémaltèque puisse suivre pour prendre le pouvoir et instaurer un gouvernement révolutionnaire, patriotique, populaire et démocratique qui en finisse pour toujours avec l'exploitation, l'oppression, la discrimination, la répression et la dépendance de l'étranger.

Pour atteindre ce suprême objectif, les organisations révolutionnaires appellent à la constitution d'un large front d'unité patriotique et nationale qui soit l'expression de l'alliance la plus large possible de notre peuple et qui, sous la direction de son avant-garde révolutionnaire et en fonction de la stratégie de guerre révolutionnaire, mette fin au pouvoir des gros riches nationaux et étrangers et instaure un gouvernement révolutionnaire, patriotique, populaire et démocratique.

En tant qu'organisations révolutionnaires politico-militaires proclamant aujourd'hui l'unité historique des révolutionnaires guatémaltèques, nous lançons fraternellement un appel au secteur du Parti guatémaltèque du travail (2) qui ne s'est pas encore intégré à la pratique de la guerre populaire révolutionnaire, pour qu'il commence la discussion en vue de son intégration à l'unité révolutionnaire, sur la base de l'unification de sa ligne de parti, sur la reconnaissance inconditionnelle et l'acceptation pratique de la stratégie de guerre populaire révolutionnaire; ainsi que sur la base des objectifs programmatiques fondamentaux que nous exposons dans le présent document sous le dénominateur d'Unité révolutionnaire nationale.

(1) "Ladinos": les non-Indiens, c'est-à-dire les métis et les Blancs (NdT).

(2) Il s'agit en fait du parti communiste guatémaltèque, divisé sur la stratégie de conquête du pouvoir (NdT).

PRINCIPAUX POINTS DU PROGRAMME
DU GOUVERNEMENT RÉVOLUTIONNAIRE, PATRIOTIQUE
POPULAIRE ET DÉMOCRATIQUE

- 1- La Révolution mettra fin définitivement à la répression contre le peuple et elle garantira aux citoyens la vie et la paix, droits suprêmes de l'être humain.

La vie et la paix sont les droits suprêmes de l'être humain. La Révolution mettra fin à la répression contre le peuple et elle éliminera définitivement le régime politique qui s'est attribué le droit d'assassiner ses opposants pour se maintenir au pouvoir. Depuis 1954, le gouvernement des gros riches exploiters et répressifs ont pris la vie de dizaines de milliers de guatémaltèques pour des motifs politiques. Le sang versé est, pour la Révolution, un engagement de liberté, de paix et de respect de la vie.

- 2- La Révolution établira les bases d'une satisfaction des besoins fondamentaux des larges masses populaires, en mettant un terme à la domination économique et politique des gros riches répressifs, nationaux et étrangers, qui gouvernent le Guatemala.

La cause principale de la pauvreté de notre peuple, c'est la domination économique et politique des gros riches répressifs, nationaux et étrangers qui gouvernent le Guatemala. La Révolution mettra un terme à cette domination et garantira que le produit du travail de tous reviendra à ceux qui produisent la richesse par leur effort créatif. Les propriétés des gros riches répressifs passeront aux mains du gouvernement révolutionnaire; celui-ci veillera à ce que cette richesse soit utilisée pour répondre aux besoins du peuple des travailleurs. La Révolution garantira la réalisation d'une réforme agraire véritable, en affectant la terre à celui qui la travaille à titre individuel, de façon collective ou en coopération. La Révolution garantira la petite et moyenne exploitation agricole; elle attribuera à ceux qui les travaillent de leurs mains les terres aujourd'hui en possession des officiers généraux, des fonctionnaires et des chefs d'entreprise corrompus, avides et répressifs. La Révolution garantira le petit et le moyen commerce; il encouragera la création et le développement d'une industrie nationale dont le Guatemala a besoin pour se développer. La Révolution exercera le contrôle effectif des prix au bénéfice des larges masses, tout en permettant un gain raisonnable qui ne soit pas au détriment du peuple.

En arrachant le pouvoir aux gros riches nationaux et étrangers, la Révolution créera des emplois et garantira par la loi des salaires convenables à tous les travailleurs de la campagne et de la ville. Le pouvoir aux mains du peuple sera le moyen de répondre aux graves problèmes de santé, d'habitat et d'analphabétisme que connaît l'immense majorité du peuple guatémaltèque.

- 3- La Révolution garantira l'égalité entre Indiens et ladinos (cf. note 1), en mettant fin à l'oppression culturelle et à la discrimination.

La domination des gros riches est la cause principale de l'oppression culturelle et de la discrimination dont souffre la population indienne au Guatemala. Pour mettre fin à l'oppression culturelle et à la discrimination, la première chose nécessaire est que la population indienne, comme élément essentiel du peuple guatémaltèque, ait une participation au pouvoir politique. La participation de la population indienne au pouvoir politique, en compagnie des ladinos, nous permettra de satisfaire les grands besoins en

terres, emplois, salaires, santé, logement et bien-être en général, qui sont aujourd'hui ceux de la population indienne. La satisfaction de ces besoins est la première condition pour parvenir à l'égalité entre la population indienne et les ladinos. La deuxième condition pour garantir cette égalité, c'est le respect de la culture indienne et la reconnaissance du droit qu'a la population indienne de conserver son identité. Le développement d'une culture recueillant et intégrant les racines historiques de notre peuple, constitue l'un des grands objectifs de la Révolution. Indiens et ladinos au pouvoir décideront librement de la future physionomie du Guatemala.

4- La Révolution assurera l'édification d'une nouvelle société dont le gouvernement sera représentatif de tous les secteurs patriotiques, populaires et démocratiques

La Révolution assurera l'édification d'une nouvelle société dont le gouvernement sera représentatif de tous les secteurs patriotiques, populaires et démocratiques. La Révolution respectera le droit du peuple d'élire ses autorités locales, municipales et nationales. Tous les citoyens qui, par leur travail, leurs connaissances ou leurs capitaux sont disposés à arracher le Guatemala à sa pauvreté, à son retard et à sa dépendance, auront leur place dans la nouvelle société. Les chefs d'entreprise patriotiques disposés à contribuer à la poursuite de cet objectif, jouiront de toutes les garanties nécessaires sans autre condition que le respect des intérêts du peuple des travailleurs. La Révolution garantira la libre association et la liberté de croyance religieuse comme apports de tous les citoyens à la construction de la nouvelle société. La Révolution jugera sévèrement les ennemis répressifs et récalcitrants, la clique des chefs militaires et leurs complices qui ont décidé et organisé la répression contre le peuple. La Révolution sera conciliante avec ceux qui ont reçu l'ordre de réprimer le peuple et elle saura gré à ceux qui, ayant reçu l'ordre de réprimer le peuple, ne l'ont pas exécuté. La Révolution mettra fin au recrutement forcé et discriminatoire pour le service militaire. Dans la nouvelle Armée populaire révolutionnaire que le peuple guatémaltèque organisera pour veiller à la sécurité et à la défense de la patrie, il y aura place pour tous les officiers et soldats patriotes qui n'auront pas de sang du peuple sur les mains.

Dans la nouvelle société, la femme jouira de droits égaux à ceux de l'homme dans la mesure où elle partagera avec lui des obligations égales, voire plus grandes, pour ses tâches de mère. Les enfants et les vieux bénéficieront de la protection qu'ils méritent pour leurs apports à venir ou passés à la production de la richesse sociale.

La Révolution reconnaît le peuple chrétien comme un des piliers de la nouvelle société, pour autant que ses croyances et sa foi ont été mises au service de la liberté de tous les guatémaltèques.

5- La Révolution mènera une politique de non-alignement et de coopération internationale, politique nécessaire aux pays pauvres pour se développer dans le monde actuel, sur la base de l'autodétermination des peuples.

Le non-alignement sur les grandes puissances et la coopération internationale sont une nécessité dans un monde complexe et interdépendant comme celui d'aujourd'hui. Les investissements étrangers sont nécessaires aux

pays pauvres et ils doivent être faits sur la base du respect de la souveraineté nationale de chaque pays, en fonction des besoins des peuples pauvres et en tenant compte d'une rentabilité raisonnable des capitaux en provenance de l'extérieur. Il est donc indispensable que chaque pays jouisse d'une stabilité politique. Sans stabilité politique il ne peut y avoir de coopération internationale. La coopération internationale est possible indépendamment des différences d'idéologies ou de régime politique, à condition que la libre détermination de chacun des peuples soit respectée.

Pour construire l'unité révolutionnaire du peuple guatémaltèque!

Pour mener la guerre populaire révolutionnaire!

Pour abattre le régime exploiteur, oppresseur, discriminatoire et répressif!

Pour prendre le pouvoir et instaurer un gouvernement révolutionnaire, patriotique, populaire et démocratique!

"Avec le courage féroce de notre peuple,
plutôt mort qu'esclave!"

Guatemala, janvier 1982

Unité révolutionnaire nationale guatémaltèque
URNG

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 240 F - Etranger 285 F - Avion 350 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441